

Politique | L'abstention grand vainqueur en Haute-Vienne avec 57,27%



En Haute-Vienne, comme dans les autres départements de Nouvelle-Aquitaine, le coronavirus a fait peur aux électeurs puisque seulement 42,73 % des inscrits se sont déplacés pour glisser leur bulletin dans l'urne entre un lavage de mains en entrant et une désinfection au gel hydroalcoolique en sortant. Ils étaient 69 % à avoir accompli leur devoir civique au premier tour des municipales de 2014. A Limoges, la liste « Limoges au coeur » du maire sortant Emile-Roger Lombertie (union de la droite et du centre) arrive en tête avec 46,2% des suffrages suivie par la liste de gauche de Thierry Miguel qui a convaincu 21,58 % des votants, la liste écologiste de Bernard Drobenko se classant troisième avec 9,05%. Au second tour, si second tour il y a, ce sera donc un duel classique droite-gauche dans cette ville détenue par la droite depuis seulement six ans. Dans les deux sous-préfectures, les enjeux étaient fort différents avec une seule liste à Rochechouart, emmenée par Anne-Marie Almoster-Rodrigues (gauche) qui est élue tandis qu'à Bellac le maire sortant, qui brigait un second mandat, Corine Hourcade Hatte (divers droite) est en difficulté avec 38,07% des voix face à Claude Peyronnet (divers) en tête avec 45,33 % des voix et Alice Maury (divers gauche) 16,59 %.

L'abstention aura largement joué les trouble-fête dans cette élection à haut risque sanitaire qui a rebuté une majorité d'électeurs haut-viennois. Les 69 % de participation au 1er tour de 2014 sont un lointain souvenir puisque, par crainte de la contagion en dépit des mesures prises dans les bureaux de vote, quasiment six électeurs sur dix n'ont pas pris le risque de venir.

A Limoges (129 502 habitants,) la ville, acquise en 2014 par le candidat de la droite et du centre Emile-Roger Lombertie après un siècle de règne socialiste, a de nouveau plébiscité le maire sortant qui est largement en tête avec 46,21 % des suffrages. Le candidat de gauche Thierry Miguel, novice en politique, se classe deuxième avec 21,58 % des voix. L'écologiste Bernard Drobenko est troisième avec 9,05 % des suffrages, l'ex députée socialiste Monique Boulestin (LREM-Radicaux) se hisse à la quatrième place (7,66%) et la candidate LFI Danielle Soury à la cinquième (5,58 %). L'ex candidat RN Vincent Gérard qui présentait une liste divers droite n'a pas réussi à convaincre (3,95 %). Emile-Roger Lombertie manque de peu la réélection dès le premier tour, avec un résultat

quasiment doublé par rapport au premier tour de 2014 (23,79%) où il était arrivé second derrière le sortant Alain Rodet (30,11%). La prime au sortant a donc bien fonctionné et sa réélection ne devrait pas lui échapper, même s'il devra se méfier de ses nombreux adversaires de gauche. « Les scores montrent que les Limougeauds sont reconnaissants du travail accompli, ils montrent aussi que l'opinion est morcelée derrière entre différentes tendances constate Emile-Roger Lombertie, l'abstention record est liée à la crainte du coronavirus alors que voter n'est pas plus dangereux que d'aller faire ses courses au supermarché ! ». Pour le deuxième tour, la sérénité semble cependant de mise. « L'intelligence est dans les mains du peuple qui fera l'équipe victorieuse assure l'élu, il y a des éléments de tranquillité mais je n'aime pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Nous sommes en démocratie, il faut que le peuple s'exprime définitivement pour que l'élection soit reconnue. »

Pour Thierry Miguel, tout l'enjeu sera de rassembler largement pour espérer créer la surprise. « C'est un très bon résultat car je débute en politique et je n'avais aucune notoriété voilà quelques mois réagit la tête de liste. Nous sommes dans une vraie dynamique à gauche. Le maire a bénéficié de plusieurs choses, la crise du coronavirus qui a provoqué une abstention très forte et l'absence de liste RN qui est souvent à 13 ou 14 %, électorat RN qui a voté pour lui. C'est maintenant à nous de trouver des forces de gauche pour le deuxième tour s'il a lieu. J'appelle toutes les personnalités de gauche progressistes, humanistes, écologistes et citoyennes à se retrouver derrière notre liste car nous sommes maintenant dans une opposition classique entre une droite très dure et une gauche de progrès ».

A Bellac (4 164 habitants), le maire sortant Corine Hourcade-Hatte n'est pas certaine de retrouver son siège avec 38,07 % des voix, même si elle a déjà connu une situation compliquée en 2014 puisqu'elle avait fini en troisième position à l'issue du premier tour. Comme lors de la précédente élection municipale, Claude Peyronnet (divers) décroche le meilleur score avec 45,33 % des voix. L'élection sera arbitrée par celle qui est arrivée troisième Alice Maury (divers gauche) avec 16,59 %. On peut supposer que la majorité de ses électeurs reportera leurs voix sur le candidat de gauche.

A Rochechouart (3 780 habitants), seconde sous-préfecture, Anne-Marie Almoester-Rodrigues (divers gauche), seule en lice, a été élue.

Guerres de successions

A Panazol, cité de 10 500 habitants au dernier recensement mais aujourd'hui plus près des 11 800 habitants, ce qui en ferait la deuxième ville du département, le suspens reste entier. Qui prendra le siège du maire divers gauche Jean-Paul Duret qui a tiré sa révérence ? La liste de droite emmenée par Fabien Doucet arrive en tête avec 39,11 % améliorant son résultat de 9 % par rapport à 2014. Héritière désignée du maire sortant, Martine Tabouret est deuxième avec 38,58 %, Bruno Comte (SE) réalise 22,32 %, un troisième homme qui détient la clé de la victoire à moins qu'il choisisse de se maintenir dans une triangulaire fratricide.

Autre suspens, à Couzeix (9 661 habitants), Sylvie Billat (divers centre) est en tête avec 44,48 % suivie par Sébastien Larcher (divers centre) à 41,74 % et Marcel Ribière (union de la gauche) qui réalise 13,78 % des voix. En 2014, le maire centriste Jean-Marc Gabouty avait été réélu dès le 1er tour avec plus de 75 % des voix, mais élu sénateur, il avait démissionné en 2017. Une triangulaire se profile sur cette commune qui n'a pas connu une telle situation depuis plus de deux décennies.

Troisième succession délicate au Palais-sur-Vienne (6 042 habitants) où le divers gauche Ludovic Géraudie, candidat désigné du maire sortant Isabelle Briquet, a attiré 48,97 % des votants devant Denis Limousin (divers gauche) qui a rallié 33,05 % des votants et

Lucien Courtiaud (divers) 17,98 %. L'actuel premier adjoint est certes en position privilégiée mais il devra se méfier et compter sur un bon report de voix pour l'emporter. A moins qu'une triangulaire ne change la donne.

A Condat-sur-Vienne (5 150 habitants), l'actuel maire Bruno Genest (divers gauche) est lui aussi en position délicate bien qu'arrivé en tête avec 40,04 % (moins 7 % par rapport à 2014). Il est talonné par la candidate de gauche Emilie Rabeteau qui rafle 36,5 % des voix et Joseph Absi 23,46 %. Une triangulaire n'est pas à exclure puisque ce dernier avait démissionné de l'équipe Genest pour divergence de vue.

A Saint-Junien (11 300 habitants), le maire ADS Pierre Allard, sans adversaire en 2014, peut se rasseoir pour la quatrième fois dans son fauteuil avec un confortable score de 61,17 %. Son ancien conseiller municipal écologiste réalise un bon score avec 38,83 %.

Corinne Merigaud

Crédit Photo : Ville de Limoges - Thierry Laporte
Publié sur aqui.fr le 16/03/2020

[Url de cet article](#)